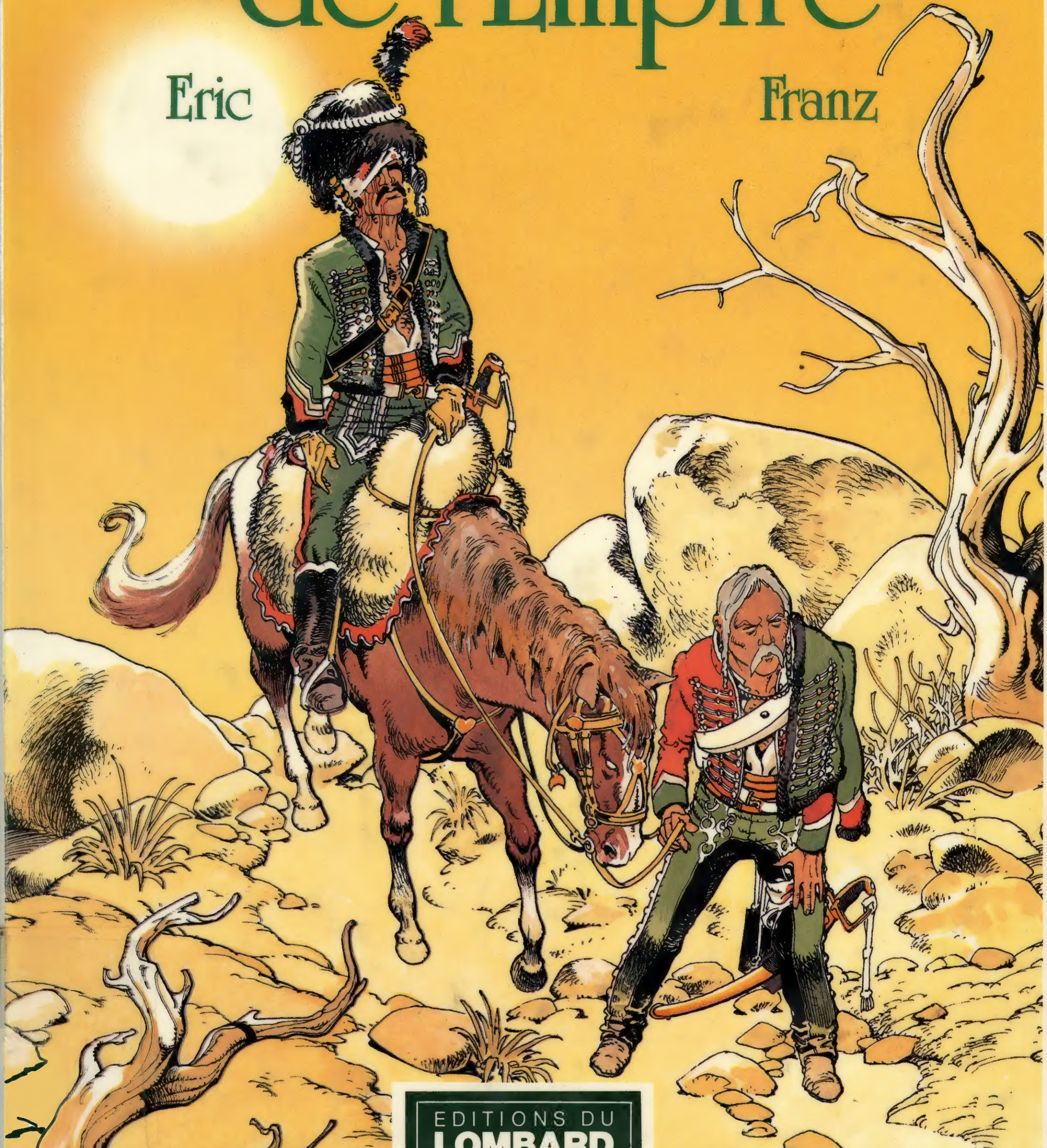
histoires et légendes

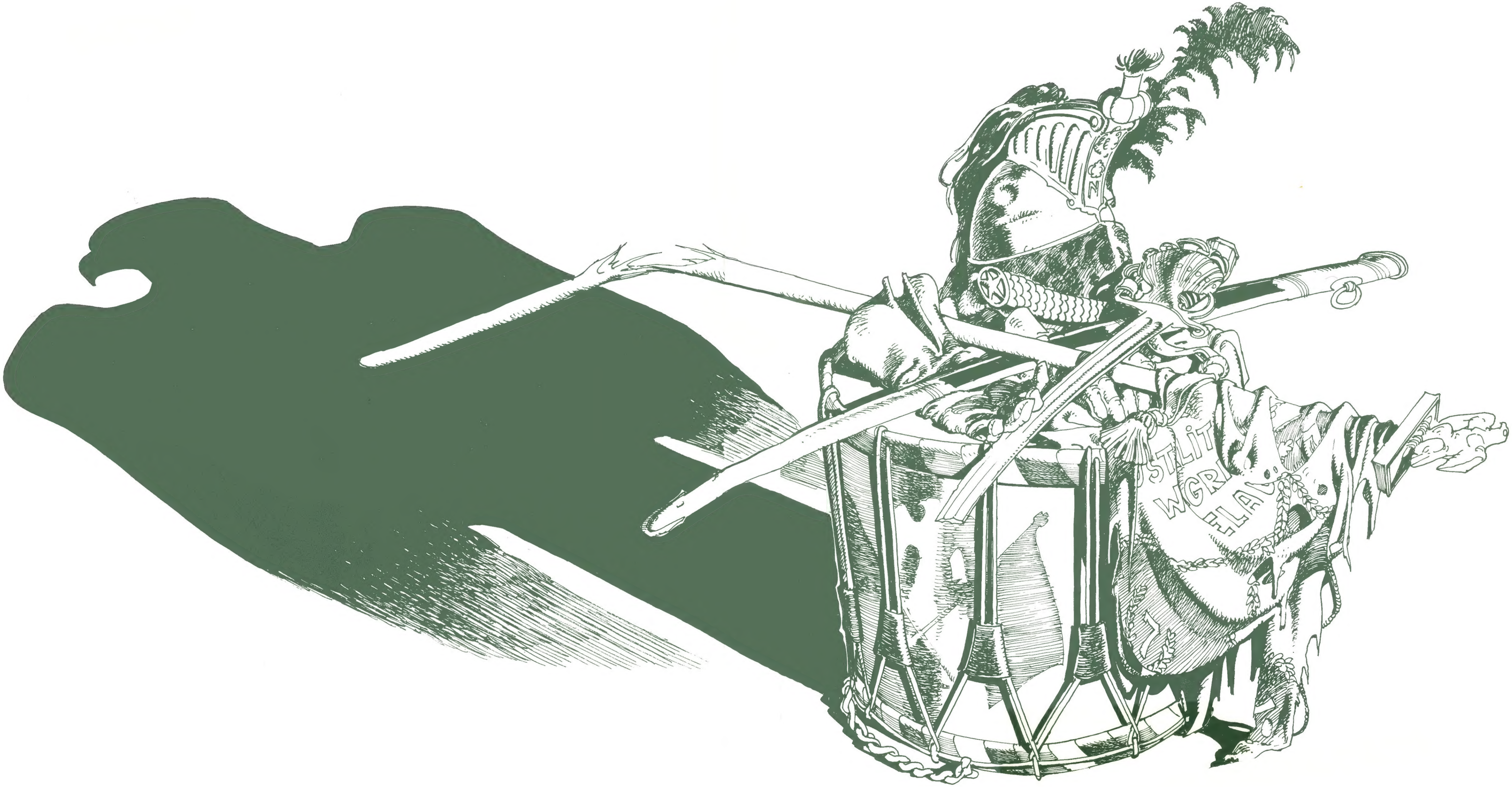
Les Perdus de l'Empire

Eric

Franz



EDITIONS DU LOMBARD



Eric Franz

Les Perdus de l'Empire

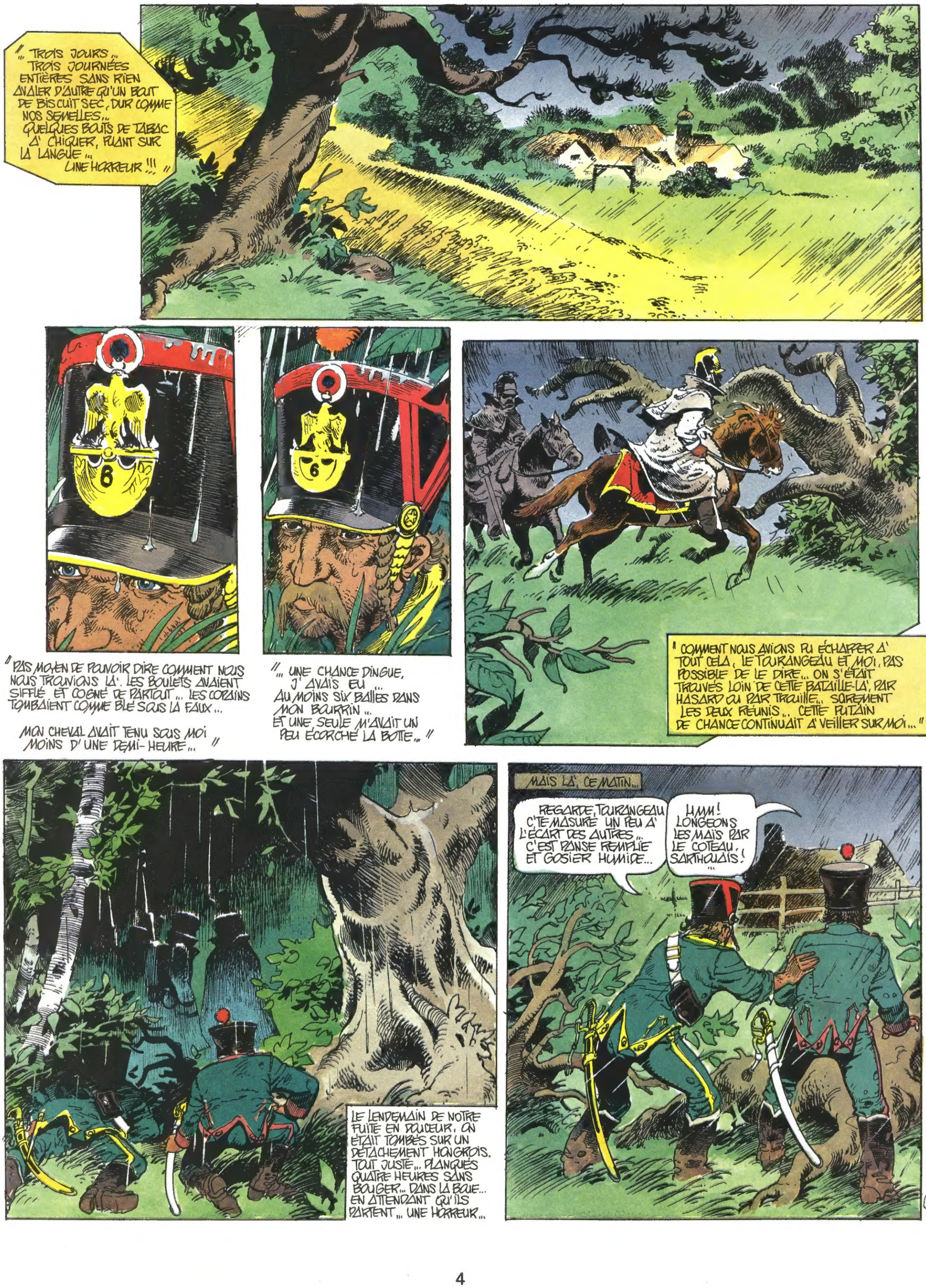
EDITIONS DU LOMBARD
BRUXELLES — PARIS

© 1990 by Editions du Lombard, Bruxelles
Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays,
y compris l'U.R.S.S.
D.1990-0086-2349

Dépôt légal: février 1990

ISBN. 2.8036.0790.5
Imprimé en Belgique par Proost sprl

Les Aigles


"... TROIS JOURS... TROIS JOURNÉES ENTIÈRES SANS RIEN AVALER D'AUTRE QU'UN BOUT DE BISCUIT SEC, DUR COMME NOS SEMELLES... QUELQUES BOUTS DE TABAC À CHIQUER, PUANT SUR LA LANGUE... UNE HORREUR !!! "
" PAS MOYEN DE POUVOIR DIRE COMMENT NOUS NOUS TROUVIONS LÀ. LES BOULETS AVAIENT SIFFLÉ ET COGNÉ DE PARTOUT... LES COPAINS TOMBAIENT COMME BLÉ SOUS LA FAUX...
MON CHEVAL AVAIT TENU SOUS MOI MOINS D'UNE DEMI-HEURE... "
"... UNE CHANCE DINGUE, J'AVAIS EU... AU MOINS SIX BALLES DANS MON BOURRIN... ET UNE SEULE M'AVAIT UN PEU ÉCORCHÉ LA BOTTE... "
" COMMENT NOUS AVIONS PU ÉCHAPPER À TOUT CELA, LE TOURANGEAU ET MOI, PAS POSSIBLE DE LE DIRE... ON S'ÉTAIT TROUVÉS LOIN DE CETTE BATAILLE-LÀ, PAR HASARD OU PAR TROUILLE... SÛREMENT LES DEUX RÉUNIS... CETTE PUTAIN DE CHANCE CONTINUAIT À VEILLER SUR MOI... "
LE LENDEMAIN DE NOTRE FUITE EN DOUCEUR, ON ÉTAIT TOMBÉS SUR UN DÉTACHEMENT HONGROIS. TOUT JUSTE... PLANQUÉS QUATRE HEURES SANS BOUGER... DANS LA BOUE... EN ATTENDANT QU'ILS PARTENT... UNE HORREUR...
MAIS LÀ, CE MATIN...
REGARDE, TOURANGEAU C'TE MASURE UN PEU À L'ÉCART DES AUTRES... C'EST PANSE REMPLIE ET GOSIER HUMIDE...
HMM! LONGEONS LES MAÏS PAR LE COTEAU, SARTHOUAIS!
...
1

REGARDES-Y DONC PAR LA FENÊTRE JE FAIS L'TOUR...
ON FAIT COMME ÇA...
OOOH!
BONJOUR, PETITE BREBIS!
HA HA HA
A COMPREND PAS C'QU'ON VA DIRE, MAIS A COMPREND BEN C'QU'ON VA FAIRE! PAS VRAI, TOURANGEAU?...
TU NOUS FERAS À MANGER APRÈS, POULICHE! J'AI AUTANT FAIM DE ÇA QUE DU RESTE...
LAISSE-LA-MOI D'ABORD, GARS! J'SUIS TON AÎNÉ EN ÂGE ET EN GRADE!...
MOI, ÇA M'DÉRANGE POINT. C'EST ELLE QU'ÇA EMBÊTE QU'ON DIRAIT...

VAS-Y DONC, COMPÈRE! BESOGNE-LA BIEN! AH! AH! AH!
TU PEUX Y COMPTER!
C'EST LA GUERRE, NON!?
Allez! Fais-nous donc à manger, qu'on prenne des forces... et vite!...
Tu sais parler aux filles... bonhomme... hé! hé! hé!
Toute la nuit... cela a duré toute la nuit... les deux soudards, la panse pleine, ne savaient qu'inventer pour ranimer des ardeurs inspirées par la folie, le vin et l'alcool...
Réveille-toi, Sarthouais!...
Allez, bon dieu de d'là!... faut qu'on fiche le camp ben vite!...
MHMM!...
Ils partirent moins d'une demi-heure plus tard, sans un regard pour la petite, se contentant de vider huche et cellier... et le chiot de son sang...
3

Oui!
"... QUELLE HORREUR LA GUERRE ... NON ?..."

Un village dans la neige

UNE PETITE DIZAINE D'HOMMES, DES LANCIERS,
AVAIENT ÉTÉ ENVOYÉS SIX JOURS AUPARAVANT,
EN ÉCLAIREURS... ILS S'ÉTAIENT PERDUS DANS
LES NEIGES, ABONDANTES CETTE ANNÉE-LÀ,
ET LES BOURRASQUES... ET PUIS, LE DANUBE
LEUR ÉTAIT DE NOUVEAU APPARU, GRIS ACIER,
CHARGÉ DE GLACES...

LE FROID N'ÉTAIT PAS TRÈS INTENSE, CE SOIR-LÀ, ET LE CAPORAL FIRMIN GRUMBACH FUMAIT UNE DERNIÈRE PIPE, LE REGARD PERDU SUR LA SILHOUETTE SINISTRE DU CHÂTEAU ACCROCHÉ À LA COLLINE VOISINE...
ARGH ! ARGH !
!?! DOIT AVOIR UN CAUCHEMAR... NORMAL, AVEC LES CHOSES, LES HORREURS QU'ON A VUES DEPUIS TANT ET TANT... PAUVRES BOUGRES QUE NOUS SOMMES...
ON NOUS JETTE, TRIPAILLE À CANONS, COMME GRAINES À VOLAILLE... COURIR SUS AUX CANONS ET AUX LAMES... SANS AUTRE ESPOIR QU'ALIGNER BATAILLES ET CAMPAGNES ET TENTER DE RESTER À PEU PRÈS ENTIERS...
ÇA VA-T-IL CE MATIN, PAYS ?
COMME ÇA PEUT UN MATIN D'HIVER LOIN DE CHEZ SOI ET DES SIENS, PAYS...
BONNE MÈRE ! VENEZ-Y VOIR VITE !! ON A SAIGNÉ LE SIMON COMME VEAU DE LAIT ! LA GORGE DÉCOUPÉE... D'UNE OREILLE À L'AUTRE !!!
2.

C'EST PAS DIEU POSSIBLE... LES FUMIERS!!
DÉCOUPÉE, LA GORGE, JE VOUS DIS!! COMME AVEC DES CISEAUX... VOT'FOIN A BU TOUT LE SANG. TOUT LE SANG DE NOT'CAMARADE...
JE VEUX LE COUPABLE A' MIDI... ET CEUX QUI L'ONT AIDÉ... ET J'EN PRENDRAI QUELQUES AUTRES ENCORE POUR FAIRE BONNE MESURE ...
SINON, CE SOIR, IL NE RESTERA PLUS PIERRE SUR PIERRE, NI BOIS NON BRÛLÉ... NI AUCUNE PERSONNE VIVANTE SINON VOS FILLES QUE NOUS AURONS ENGROSSÉES...
ET LE SILENCE DENSE, ÉPAIS S'INSTALLA JUSQU'A'...
HUM! IL EST MIDI... L'HEURE, MESSIEURS!!
BON DIEU! SERGENT... C'EST UN CAUCHEMAR, C'EST DINGUE... ILS ONT EU FIRMIN GRUMBACH!
3.

PAS POSSIBLE QUE CES PAYSANS L'AIENT TUÉ, SERGENT ! NOUS SOMMES TOUS RESTÉS PRÈS DE LA PORTE OU SUR LA PLACE ... FIRMIN ÉTAIT JUSTE PARTI DERRIÈRE LA PAILLE POUR ...
RIEN À FICHE ! C'EST ... ABOMINATION !!
VOUS ALLEZ ME PAYER ÇA BIEN CHER, ESPÈCES DE ...
LE SERGENT DÉCIDA DONC D'EN RESTER LÀ ! ... ET DE SAVOIR PAR TOUS LES MOYENS LE FIN FOND DE CETTE HISTOIRE ... QUITTE À SUPPRIMER UN PAR UN TOUS LES HABITANTS DE CE VILLAGE.
LÀ-HAUT, LE CHÂTEAU SOMBRE ET SORDIDE, INACCESSIBLE AVAIT L'AIR DE SE MOQUER DU MONDE ENTIER ...
LES JOURS SUIVANTS, CE NE FUT PAS MIEUX. LE SERGENT ALLANT DE REPRÉSAILLES EN REPRÉSAILLES ... REFUSANT DE QUITTER LE VILLAGE SANS SAVOIR ...
FICHONS LE CAMP D'ICI ... PAR PITIÉ ...
NON !
SERGENT ! NOUS ÉTIONS HUIT, NOUS VOICI TROIS ... AUCUN DES VILLAGEOIS N'EST RESPONSABLE ... C'EST MAUVAIS SORT ET SORCELLERIE !!
ESPÈCE DE LÂCHE ... TRAÎTRE !
IL N'Y EUT RIEN À FAIRE. LE LANCIER EUSÈBE PORPHYRIN, D'AMIENS FUT RETROUVÉ DÈS LE LENDEMAIN DANS LA FONTAINE GELÉE ...
AMÈNE-LES ... TOUS ... JE VEUX LES ÉGORGER UN PAR UN ...
ILS ONT TOUS FUI, SERGENT ... ILS ONT QUITTÉ LE VILLAGE HIER SOIR. NOUS SOMMES LES DERNIERS ICI ... LES DERNIERS AVEC LUI ...
4.

ILS ÉTAIENT POURTANT REVENUS... DEUX JOURS PLUS TARD! AVEC LEURS FOURCHES, LEURS FLÉAUX, LEURS FAUX... LEUR HAINE ET LEUR COLÈRE AU BOUT DES BRAS...
LUI, LE SERGENT DUCREUSSOIS, NÉ À AUXERRE 38 ANS PLUS TÔT ÉTAIT RESTÉ LÀ... MAIS IL ÉTAIT AUSSI AILLEURS DEPUIS LONGTEMPS. SA TÊTE TOUTE PERDUE. TROP VIDE OU TROP PLEINE D'AVOIR VU ET ENCAISSÉ TROP DE CHOSES.
TENEZ... PRENEZ... POUR EYLAU...
POUR IÉNA... POUR... POUR... POUR...
S.

ALLONS, MES ENFANTS. MES PETITS...
VOUS AVEZ FAIT UN BIEN JOLI TRAVAIL.
MAIS ÉTAIT-CE UTILE DE VOUS SALIR AUTANT ?...
SURTOUT TOI, MA BERGÈRE, AVEC TES DENTELLES DE NUREMBERG...
UNE SEULE ET DERNIÈRE QUESTION ? QU'AVEZ-VOUS FAIT DU DERNIER ? PAS LE SERGENT ! NON... L'AUTRE. LE SOLDAT ?...
TRÈS BIEN, MES PETITS... TRÈS BIEN !
6.

Ragot

JE N'ÉTAIS PLUS PASSÉ DANS CE COIN DEPUIS DES SEMAINES... DES MOIS, PEUT-ÊTRE... BON DIEU... SAINTE VIERGE... QU'EST-CE QUE JE VENAIS Y FAIRE AUJOURD'HUI?
RIEN DE BIEN SPÉCIAL... JE SUIVAIS À LA TRACE UN RAGOT BLESSÉ DEUX HEURES AVANT.
L'IMAGE M'ARRACHA UN SOURIRE... INVOLONTAIRE, JE NE SOURIS JAMAIS... DE PAR CHEZ NOUS, LE RAGOT EST UN JEUNE SANGLIER... UN FOU BRUTAL ET OBTUS... C'EST AUSSI LE SURNOM... QUOI? LE NOM QU'ILS M'ONT DONNÉ AU BOURG... LE RAGOT...
SI ÇA SE TROUVE, JE SUIS EN TRAIN DE ME POURSUIVRE MOI-MÊME...
C'EST... C'EST LES AUTRES... TOUS LES AUTRES QUI M'AVAIENT POUSSÉ À PARTIR À LA CHASSE... POUR QUE LE MAL FICHÉ DANS MA TÊTE PARTE AVEC LES BALLES QUE JE VAIS TIRER.
HÉ! TÉ OUAIS, RAGOT! TON JUMEAU EST DE RETOUR À CE QU'ON DIT... LE BLEU REVIENT, RAGOT... AH! AH! ET POINT POUR FAIRE DU BIEN DEVANT LUI, À CE QU'ON RACONTE...
ET POURTANT...
JUSQU'AU MOMENT OÙ NOUS AVIONS APPRIS LE GRAND BOULEVERSEMENT LÀ-HAUT... À PARIS... TRÈS VITE, NOUS NE NOUS ÉTIONS PLUS SUPPORTÉS...

1

JE DIS DES BÊTISES ... NON ... NON PAS VRAIMENT ! ... EN FAIT, IL N'Y AVAIT PAS EU QUE CELA ... IL Y AVAIT EU ELLE ...
REGARDE-LA ... BON SANG DE D'LA ... REGARDE C'TE POULICHE ...
DE L'AIR ... DE LA PURETÉ ! QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT ... COMME UN PAPILLON BLANC SUR LA BOUE .
QUELLE FEMELLE !
PARLES-EN PAS COMME ÇA !
PAROLE ! ENFOIRÉ DE RAGOT ! BON DIEU ! ... T'ES AMOUREUX ? ... T'ES AMOUREUX !!
TAIS-TOI !
! ?
MAINTENANT, IL AVAIT PRIS L'UNIFORME (LA PEAU) DE LA CONVENTION. IL REVENAIT AVEC SA MÉCHANCETÉ (VIEILLE ET DÉFINITIVE ?) ET SON POUVOIR (TOUT NEUF !) JE NE VOULAIS PAS LE VOIR . JAMAIS .
JAMAIS, ET JE ME RETROUVE ICI ... SANS LE VOULOIR ... À LA POURSUITE DE MON RAGOT ... CHEZ ELLE !

DE QUOI AVAIS-JE L'AIR, AVEC MON COEUR ÉPINGLÉ SUR MA POITRINE !
LUI, D'UN CÔTÉ !
ELLE, DE L'AUTRE !
AH! AH!
ELLE... ELLE EST COLOMBE...
COLOMBE OU TOURTERELLE... MORCEAU DE SOLEIL SUR UN PEU DE ROSÉE DU MATIN... BLONDE COMME BLÉS AVANT QU'ON Y TOUCHE JAMAIS... ELLE, C'EST UNE PARCELLE DE TOUJOURS AVEC DES YEUX ...DES YEUX VERTS OU... BLEUS?
NOUS SOMMES LES ENFANTS DE LA RÉVOLUTION... SORTEZ SANS OPPOSER DE RÉSISTANCE...
BAM
BAM
LÀ!... QUELQU'UN !!
TUEZ-LE ! DESCENDEZ-MOI CE FUMIER !
TUEZ-LE !
BAM
CETTE VOIX ! C'EST LUI... JUSTE LUI !
BAM
3.

BAM
ELLE !
MON DIEU... QUE SE PASSE-T-IL ?
ENTOUREZ LE CHÂTEAU... EMPÊCHEZ-LES DE BOUGER...
CES GUEUX SONT PIRES QUE LES CI-DEVANT... CES SUPPÔTS DE LA ROYAUTÉ... CES CHATS-HUANTS VÉNÈRENT LE BÂTON QUI LEUR CARESSE LES CÔTES DEPUIS DES SIÈCLES... CE SONT DES BOEUFS QUI TENTENT D'ENCORNER CELUI QUI LES LIBÈRE DU JOUG. LES CHIENS QUI DÉFENDENT LOUIS CAPET, L'AUTRICHIENNE ET LES LEURS EN ÉCHANGE DE COUPS DE FOUET ... LES CHIENS AU COEUR ROUGE...
ALLEZ, PAS DE QUARTIER POUR LES ENNEMIS DE LA CONVENTION ET DE L'ORDRE...

PAR SAINT FRAIMBAULT ! FUYEZ, MADEMOISELLE ! ILS N'ENTENDENT PLUS RAISON.
MADEMOISELLE, FUYEZ !
BAM BAM
RAGOT !
NNOOOONN !!
5.

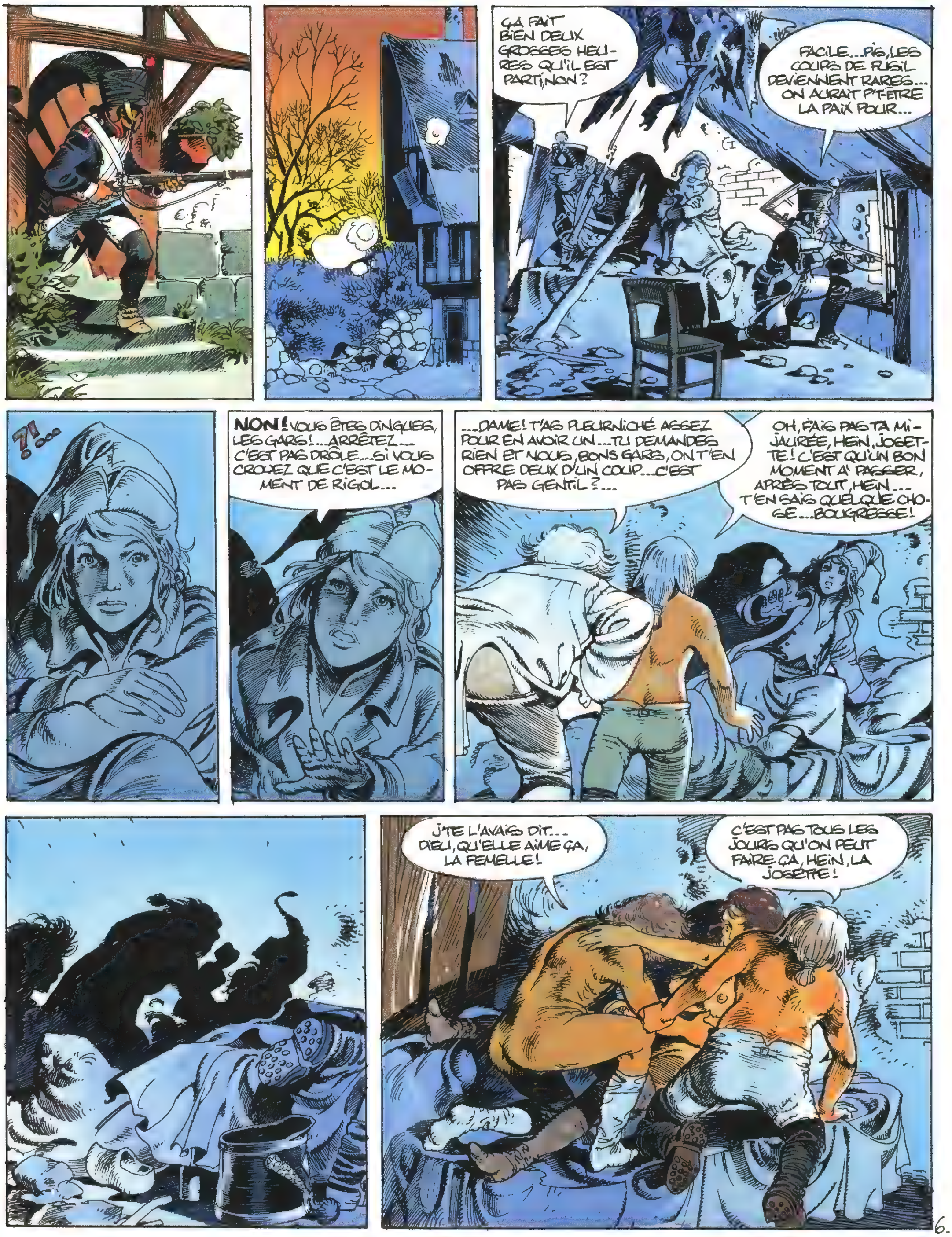
NOUS QUITTÂMES COLMAR PAR UNE FRAÎCHE MATINÉE DE SEPTEMBRE EN DIRECTION DE PHALSBOURG. JE ME NOMME ANSELME POINTU, DE THIÉRACHE. FAINÉANT COMME JE SUIS, JE N'AI PAS EU LE COURAGE DE ME RASER. CURIEUSEMENT, LE LIEUTENANT POINCEAU N'AVAIT RIEN DIT...
...ET C'EST JUSTE LÀ, À PHALSBOURG, QUE JE L'AI RENCONTRÉ. COMME PERDU PARMI LES AUTRES, LE REGARD HALLUCINÉ... BRÛLANT... J'APPRIS DEUX JOURS PLUS TARD QU'IL SE FAISAIT APPELER "LE RAGOT"... JEUNE SANGLIER DANS LE PATOIS DE SON PAYS...
JE N'AI PAS ÉTÉ LE SEUL À LE VOIR... LA JOSETTE AUSSI AVAIT EU L'OEIL... LE MAUVAIS!
ANSELME! T'AS VU CELUI-LÀ! C'QU'IL EST BEL HOMME ?!?
COMME NOUS ÉTIONS TOUS UN PEU AMOUREUX D'ELLE, NOUS L'AVONS TOUS DÉTESTÉ TOUT DE SUITE, VIOLEMMENT.
...SEULEMENT VOILÀ! LUI, C'ÉTAIT UN TAISEUX. UN OBSTINÉ DU SILENCE... OBTUS... JAMAIS UN MOT À PERSONNE... LE FUMIER.
IL N'A SOURI QU'EN ENTENDANT LES MOTS "BATAILLE" ET "ENNEMIS"... AVEC DES YEUX DE LOUP HEUREUX D'ENTENDRE VENIR LE CHASSEUR... UNE FORME DE JOUISSANCE DE LA MORT...
LA JOSETTE AUSSI AVAIT VU TOUT ÇA.
RIEN N'EST PLUS FASCINANT POUR ELLE QUE CES MÂLES ÉPERDUS. LA MORT DANS LE REGARD DU RAGOT ÉTAIT POUR ELLE PLUS ATTIRANTE QUE L'AMOUR.
...NOUS LE HAÏSSIONS TOUS PARCE QU'IL LA FASCINAIT, PARCE QUE DÉJÀ, ELLE L'AIMAIT SANS QU'IL N'AIT RIEN FAIT POUR CELA. NOUS AVIONS LA HAINE DE CEUX QUI PERDENT SANS COMBAT...
1

LORSQUE JE L'AI VU COURIR SEUL, FACE A' L'ENNEMI... EN QUITTANT NOS RANGS, J'AI SU QUE LE RAGOT ÉTAIT FOU... VRAIMENT FOU !
RENTREZ IMMÉDIATEMENT DANS LE RANG, ESPÈCE D'IDIOT, OU JE VOUS ARRACHE CE QUI VOUS SERT DE TÊTE !
LE CAPITAINE FLISSON N'AVAIT PAS COMPRIS QUE LE RAGOT NE VOULAIT QUE ÇA !
UN PEU DE TABAC, RAGOT? TA PIPE EST BIEN VIDE !
TOUJOURS PLUS PLEINE QUE TON CRÂNE, CANTINIÈRE !
J'ESPÈRE BIEN QUE LE TIEN, DE CRÂNE, SERA BIENTÔT BOURRÉ DE POUDRE ET DE PLOMB, IMBÉCILE !
JE SUIS CERTAINE QUE CE GRAND VEAU EST DÉJA' TOUT DEVANT A' BEUGLER AVEC SA BAÏONNETTE AU CANON...

MI-OCTOBRE 1805. BADE-WURTENBERG. TOUT PRÈS DU DANUBE.
HÉ, LES GARS, C'EST PAS QUE ÇA M'INTÉRESSE, MAIS... VOUS N'AURIEZ PAS VU LE GRAND VEAU... VOUS SAVEZ, CET IMBÉCILE DE RAGOT! C'EST JUSTE POUR DIRE... HEIN? NON?
VOUS L'AVEZ PAS VU? SÛR QU'IL ÉTAIT DEVANT COMME D'HABITUDE? ALLEZ, VENEZ, J'VOUS OFFRE LE COUP D'GNÔLE!
OH! LA JOSETTE, ON POURRAIT AVOIR DE QUOI BOIRE?...
QUE... QUE... TOI?...
À BOIRE? ET PIS QUOI ENCORE... BON À RIEN! ÂNE BÂTÉ... FAINÉANT! FICHE-MOI LE CAMP D'ICI, VAURIEN!!!
À BOIRE! NON MAIS! PETIT CON!
...IL FALLUT À LA CANTINIÈRE PRÈS DE DEUX HEURES POUR LE RETROUVER DANS LA PÉNOMBRE. ELLE S'ÉTAIT BOURRÉ LES POCHES DE VIEUX PAIN ET DE VIANDE SALÉE, QUELQUES BISCUITS ET DE L'ARRACHE-TRIPES POUR LE RÉCHAUFFER...
3.

VOILÀ CERTAINEMENT VINGT MINUTES QUE LE LEVER A ÉTÉ SONNÉ. JE DEVRAIS ÊTRE DANS LES RANGS...
C'EST FINI, TOUT CELA, NOUS ALLONS PARTIR, RIEN QUE TOI ET MOI!
NOUS SERONS VACHEMENT HEUREUX, TU VERRAS... TU SAIS QUE T'ES SACRÉMENT BIEN FICHU, MON COCHON?
DONNE-MOI MES VÊTEMENTS AU LIEU DE DIRE DES BÊTISES... ON M'ATTEND LÀ-BAS! COMMENT VEUX-TU QUE NOUS PARTIONS, IDIOTE, NOUS NE SOMMES PAS AU BORD DE LA LOIRE... DEVANT NOUS, C'EST UNE VILLE QUI S'APPELLE ULM... ET DEDANS, IL Y A 30.000 AUTRICHIENS!
ON SE DÉBROUILLERA... ET TU L'AS DIT, ILS SONT DEVANT, PAS DERRIÈRE... ET PUIS AVEC TOI, JE N'AURAI JAMAIS PEUR. TES VÊTEMENTS, TU NE LES AURAS PAS POUR ALLER TE BATTRE.
JE LES DÉFENDRAI BEC ET ONGLES... MÊME CONTRE TOI POUR L'INSTANT. JE T'EMPÊCHERAI D'ALLER TE FAIRE SAIGNER COMME DE LA VOLAILLE.
COMME TU VOUDRAS.
REVIENS, IMBÉCILE!... MAIS IL EST FOU, CE TYPE...
?! EH BIEN, ÇA?...
ALORS, SOLDAT? QUE SIGNIFIE?...
AAH, MON EMPEREUR! SI ON LES LAISSAIT FAIRE, ELLES VOUS PRENDRAIENT TOUT!
4.

ULM AVAIT ÉTÉ PRIS FACILEMENT, QUASI SANS COMBATTRE AVEC LA REDDITION DU GÉNÉRAL KARL MACK BARON VON LEIBERICH... ET L'EMPEREUR CONTINUAIT SA MONTÉE VERS LE NORD...
TU DEVRAIS METTRE UN BEAU GRAND JUPON ROUGE AU LIEU DE CET UNIFORME, MA JOSETTE.
UNE JUPE ROUGE? POURQUOI?
PARCE QU'ILS TE PRENDRAIENT POUR UNE FLEUR, MA CANTINIÈRE, ET IL FAUDRAIT ÊTRE LE DERNIER POUR TIRER SUR UN COQUELICOT...
GRAND VEAU IMBÉCILE!
MOI, À TA PLACE, J'ME VEXERAIS, L'RAGOT... L'AURAIT PU DIRE TAUREAU AU LIEU D...
HHGG!
JE VOUS LA CONFIE, LES GARS. METTEZ-LA EN SÉCURITÉ. J'AI VU D'OÙ VENAIENT CES COUPS DE FEU, DERRIÈRE LES TAILLIS D'AUBÉPINE ET DE BUIS... J'EN AI POUR UNE DEMI-HEURE...
INQUIÈTE-TOI PAS, RAGOT!
5.


ÇA FAIT BIEN DEUX GROSSES HEURES QU'IL EST PARTI, NON ?
FACILE... PIS, LES COUPS DE FUSIL DEVIENNENT RARES... ON AURAIT P'T-ÊTRE LA PAIX POUR...
?!...
NON! VOUS ÊTES DINGUES, LES GARS!... ARRÊTEZ... C'EST PAS DRÔLE... SI VOUS CROYEZ QUE C'EST LE MOMENT DE RIGOL...
...DAME! T'AS PLEURNICHÉ ASSEZ POUR EN AVOIR UN... TU DEMANDES RIEN ET NOUS, BONS GARS, ON T'EN OFFRE DEUX D'UN COUP... C'EST PAS GENTIL ?...
OH, FAIS PAS TA MIJAURÉE, HEIN, JOSETTE! C'EST QU'UN BON MOMENT À PASSER, APRÈS TOUT, HEIN... T'EN SAIS QUELQUE CHOSE... BOUGRESSE!
J'TE L'AVAIS DIT... DIEU, QU'ELLE AIME ÇA, LA FEMELLE!
C'EST PAS TOUS LES JOURS QU'ON PEUT FAIRE ÇA, HEIN, LA JOSETTE!
6.

MAINTENANT, J'Y METTRAI LE TEMPS QU'IL FAUDRA. J'IRAI JUSQU'AU BOUT DU MONDE, JE RETOURNERAI LES CADAVRES UN PAR UN, MAIS JE RETROUVERAI MON HOMME.

ALLONS, VIENS, MON FRÈRE... VIENS M'AIDER... TU AS CERTAINEMENT SUR TOI DE QUOI ARRANGER CETTE BLESSURE QUE TU M'AS FAITE. AVEC UN PETIT BOUT DE TON COEUR, PEUT-ÊTRE...
POURQUOI UN PETIT BOUT ? SI JE LE DÉVORAIS TOUT ENTIER À BELLES DENTS... JE SUIS PERSUADÉ QUE J'AURAIS DE NOUVEAU UN COEUR MERVEILLEUX TOUT NEUF ET PALPITANT !
C'EST POURTANT VRAI QUE TU M'AS TUÉ, MON FRÈRE ! POUR RIEN, MÊME PAS POUR DE VRAIES GRANDES IDÉES BIEN PUISSANTES... TU M'AS TUÉ, MON FRÈRE, ET NON CONTENT DE CELA, TU AS VOULU ME VOLER MON NOM, MA PLACE... TU AS TOUT VOULU ME PRENDRE...
ARRÊTE, RAGOT ! TU ME FAIS TROP MAL ! ARRÊTE !
C'EST RIEN, MON HOMME, C'EST TERMINÉ. TU ES AVEC MOI MAINTENANT. PLUS... PLUS RIEN À CRAINDRE... LÀÀ, JE VAIS TE SOIGNER ET...
TU VAS... HHAAAAH !

8.

Mammy Léonie

DEPUIS GIVET, NOUS VIVIONS D'UN TRÈS PEU DE TOUT ET PRATIQUEMENT DE RIEN. QUELQUES PATATES OUBLIÉES ET DEUX RACINES... NOUS GRELOTTIONS DE FROID, DE FAIM ET DE FIÈVRE... LUCIEN SURTOUT.
MOI, C'EST MA SATANÉE PATTE GAUCHE QUI ME FAISAIT SOUFFRIR !
CETTE BALLE REÇUE À LA FERME DE LA HAIE SAINTE N'ÉTAIT PAS RESSORTIE... LA GARCE !
PENDANT QUE JE BEUGLAIS COMME UN PORC EN ME TENANT LA JAMBE, UN ROUGE M'A BALANCÉ SON SABRE DANS LA FIGURE... JE NE ME RAPPELLE QUE LES YEUX FOUS DE SON CHEVAL GRIS...
SANS MA JUGULAIRE DE CUIVRE ET LE COUP MAL DONNÉ, J'AVAIS PLUS DE TÊTE, QUASI !
LORSQUE J'AI OUVERT UN OEIL, DES HEURES PLUS TARD, À L'ABRI D'UN HAUT MUR BRANLANT, NOUS ÉTIONS UNE DIZAINE À GEINDRE... ILS ÉTAIENT DES CENTAINES À SE TAIRE... DÉFINITIVEMENT... PRÈS DE CE PETIT VILLAGE DE WATERLOO.
J'AI DÛ ERRER LONGTEMPS EN JURANT ET MARMONNANT DANS MA MOUSTACHE DES MOTS DE CHEZ MOI... ET...
DOU MERDIOU... VIENS PAR LÀ, PAYS ! DONNE-MOI À BOIRE ET ACHÈVE-MOI !
IL ME RESTAIT DE L'EAU DE VIE, DISTRIBUÉE LE MATIN MÊME. PAS DE PAIN NI DE RIZ MAIS DE L'EAU DE VIE POUR LE COEUR AU VENTRE... NOUS NE NOUS SOMMES PLUS QUITTÉS, LUCIEN ET MOI...

IL FALLAIT BIEN QUE NOUS ARRIVIONS
TU VOIS CE COTEAU, MON LUCIEN? PRÈS DU BOIS DE HÊTRES?
EH BIEN, C'EST ENFIN QUASI CHEZ NOUS...ET C'EST DÉJÀ CHEZ MOI!
C'EST BON LIT! BONNE SOUPE ET VENTRE PLEIN, MON LUCIEN!
MA GRAND'MÈRE, VIEUX...
MAMMY...MAMMY LÉONIE!
REGARDE-LA, MON LUCIEN, RIDÉE COMME UNE POMME DE REINETTE. C'EST LA MÈRE DE MA MÈRE, MAMMY LÉONIE...UNE SAINTE.
DIEU!!!
SEIGNEUR DIEU MARIE JOSEPH, LE PETIT...
JE...JE NE PEUX PAS COU-RIR, MAMMY!
MON PAUVRE PETIT!
MA...MAMMY LÉONIE.
NOUS NE T'ESPÉRIONS PLUS...

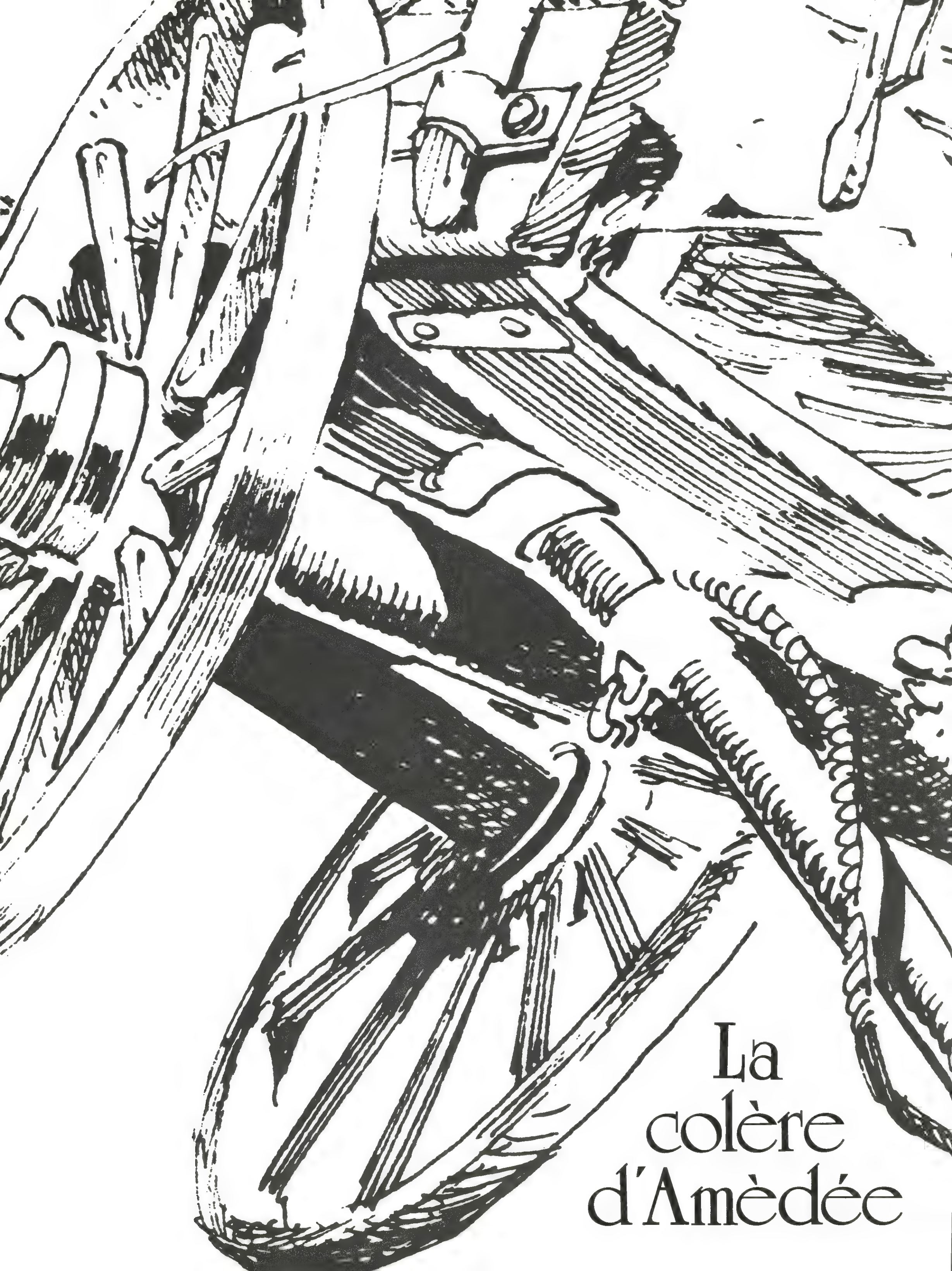
2

LES HEURES QUI SUIVIRENT ME PARURENT LES PLUS BELLES DE MA VIE...
OH ! GRAND-MÈRE, C'EST LA MEILLEURE SOUPE DU MONDE !
BAISSE UN PEU LA TÊTE QUE JE TERMINE CE PANSEMENT ! TU BOIRAS CETTE SOUPE APRÈS... ELLE EST QUAND MÊME TROP CHAUDE !
C'EST DE MA FAUTE, MAMMY. JE N'AURAIS PAS DÛ LE LAISSER SEUL, LES FIÈVRES LE TIENNENT BIEN ! JE VAIS DORMIR PRÈS DE LUI, ON NE SAIT JAMAIS.
COMME TU ES BON, MON JOSEPH !
ALORS, DRAGON ! TU M'AS FAIT PEUR, TU SAIS...
LA... F... FATIGUE... JUSTE ÇA... J'AI TANT ENVIE DE DORMIR !
VA... DORS... JE TE VEILLE, COMME UN GROGNARD LE ROI DE ROME !!
MALGRÉ MA FATIGUE INTENSE, DIX FOIS, CENT FOIS, JE ME RETOURNAI DANS CE FAUTEUIL POURTANT CONFORTABLE SANS TROUVER LE SOMMEIL RÉPARATEUR.
LES PIPES DE GRAND-PÈRE... IL ME RESTE UN PEU DE TABAC...
C'ÉTAIT UNE VIEILLE PIPE D'ULM, BOURRÉE PLUS DE SOUVENIRS QUE DE TABAC.
COMME L'HOMME EST ÉTONNANT ET BIZARRE, ALORS QU'IL POURRAIT SE SATISFAIRE DE SI PEU DE CHOSES, IL N'EST JAMAIS HEUREUX, JAMAIS CONTENT...
TIENS ?
QUE PEUT-ELLE BIEN FAIRE DEHORS DANS LE JARDINET ET À CETTE HEURE ?
3

LA VIEILLE EST DEVENUE FOLLE OU QUOI ?
ELLE EST REPARTIE SE COUCHER. JE PEUX DIFFICI-LEMENT RÉSISTER À...
ÇA NE PEUT PAS ÊTRE SON OR OU SON ARGENT, LA PAUVRE N'A AUCUNE FOR-TUNE.
NON! NON! C'EST PAS VR...
UN LIEUTENANT DE DRAGONS... IL Y A... CERTAINEMENT UNE... EXPLICATION... ÉVIDEMMENT, IL Y EN A SÛREMENT UNE...
JE VAIS REBOUCHER ÇA. ET ATTENDRE DE-MAIN POUR LUI POSER DES QUESTIONS.
LORSQUE MAMMY LÉONIE EST ENTRÉE DANS LA CHAMBRE, JOSEPH N'AVAIT PAS FER-MÉ L'OEIL DE LA NUIT... MAIS CELA, IL L'AVAIT SU AU MOMENT MÊME OÙ IL AVAIT ENTREVU LE PREMIER BOUTON DE COL DU DRAGON...
BONNE JOURNÉE, MES EN-FANTS...
4

C'ÉTAIT FASCINÉ QU'IL LA REGARDA SERVIR LE CAFÉ NOIR, TRÈS SUCRÉ, TRÈS FORT... LES GRANDES TRANCHES DE PAIN GRIS... AVEC LA VIANDE... FROIDE.
TU NE MANGES PAS, MON GRAND?
MOI QUI NE POURRAIS PAS AVALER UN PETIT POIS!
COMME CHAQUE MATIN DEPUIS QUARANTE ANS, ELLE PRIT SON PANIER À OUVRAGE... CELA L'AIDAIT À ENTRER DANS LA JOURNÉE, DISAIT-ELLE.
SI CALME... SI SEREINE...
MAMMY?
OUI, MON JOSEPH? QUOI DONC?
D'OÙ VIENT CE CADAVRE QUE TU AS ENTERRÉ HIER SOIR DANS LE JARDIN POTAGER?...
OH ÇA?!?
OH ÇA!... LE PAUVRE GARÇON ÉTAIT AFFAMÉ... JE N'AVAIS JAMAIS VU QUELQU'UN ENGLOUTIR UNE OMELETTE DE DIX OEUFS COMME ÇA... ET UN DEMI-PAIN, HI! HI! JE N'AVAIS PAS EU LE TEMPS DE L'ENTERRER AVANT TON ARRIVÉE, HI! HI!
SI C'ÉTAIT LE SEUL!... MAIS NON! J'AI ENCORE LE COLPORTEUR, LE SAVOYARD, LÀ!... DANS LA REMISE DEPUIS TROIS JOURS... TSSS...
OH! OH! DOUCEMENT, MAMMY!... RACONTE-MOI TOUT ÇA... EXPLIQUE...
EH BIEN, ELLE ÉTAIT LOIN DE SON COUP D'ESSAI, LA "BRAVE" VIEILLE. PARCE QUE LES MEURTRES... CAR IL S'AGISSAIT BIEN DE ÇA ET DE RIEN D'AUTRE... ILS ÉTAIENT SON FAIT À ELLE TOUTE SEULE... COMBIEN? OH, ELLE NE SAVAIT PLUS AU JUSTE!
RÉPONDS, BON SANG! COMBIEN ET POURQUOI... POURQUOI?
COMBIEN, JE NE SAIS PAS, MOI, MON GRAND... DIX... DOUZE... QUINZE...
POURQUOI??
5.

POURQUOI ?
LA FULGURANCE DE LA DOULEUR... LA BOUCHE DEVENUE GUEULE QUI HAPPE L'AIR POUR UN DERNIER CRI... LA GORGE EN FUSION DONT IL NE SORT QUE LE PLAINTIF GARGOUILLIS DE BULLES SANGLANTES...
MON PAUVRE TOUT PETIT ! MAIS PARCE QUE JE NE POUVAIS PAS FAIRE AUTREMENT... PAS POSSIBLE !
N'EST-CE PAS, MON BON LUCIEN ! VOUS AVEZ TOUT VU ! MAIS COMME IL ÉTAIT, JE NE POUVAIS PAS LE RATER !
SACRÉE BRAVE MAMMY LÉONIE...
AAAR

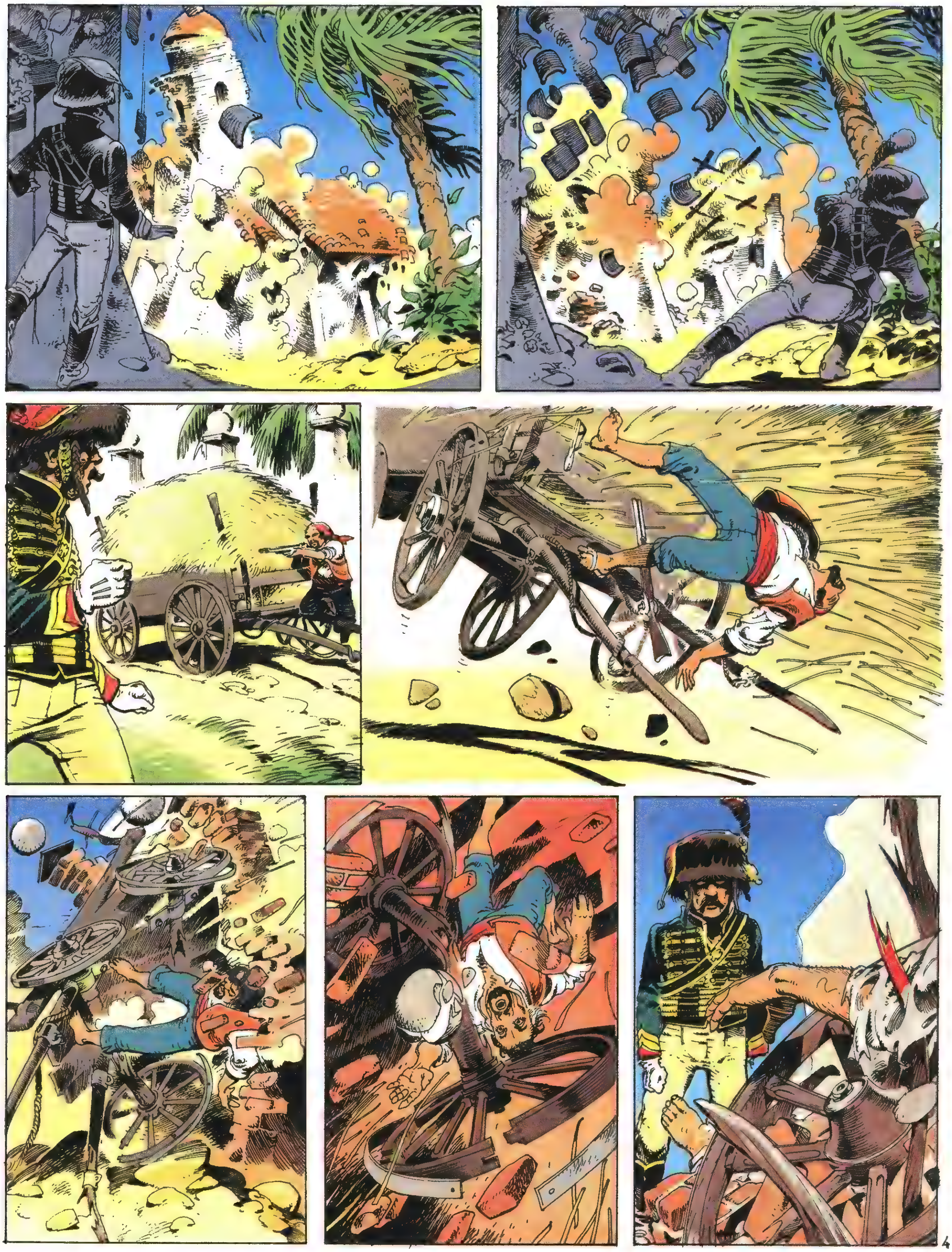


La colère d'Amèdée

ESPAGNE, ETE 1808.
PAW
AH...NON! NON! NON ET NON!
PAW
PAW
?!?
PIOOOUUW
AAH NON! NON!
TU DIRAS À L'EMPEREUR QU'IL NE M'ATTENDE PAS POUR DÎNER CE SOIR, HEIN! JE SUIS PARTI À LA CUEILLETTE AUX GIROLLES! SALUT!
ÇA COMMENÇAIT À BIEN FAIRE.
J'ÉTAIS CHASSEUR À CHEVAL... UN CHASSEUR, ÇA CHASSE. ÇA NE SE FAIT PAS TIRER COMME UN LAPIN. EN PLUS, J'AI UN CHEVAL EN MOINS!...
ET JE NE DÉSERTE PAS! NON, MON EMPEREUR... JE VAIS ME REPOSER UN PEU... AU CALME... C'EST UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT!
UN LIEUTENANT? DÉSERTEUR? ET SANS QU'IL Y AIT COMBAT? EXPLIQUEZ-VOUS, SERGENT!
HEU! IL A DIT QU'IL ALLAIT CUEILLIR OU... RAMASSER DES GIROLLES, SIRE!
DES GIROLLES?

TU BOUGES QUE JUSTE CE QU'ON TE DIT DE FAIRE, HOMBRE ! BUENO ?
C'EST VOUS QUI AVEZ TUÉ MON CHEVAL ?
NOUS ? ON FERAIT PAS DE MAL À UNE MOUCHE... ALORS... UN CHEVAL !! PAS VRAI, PÉPÉ ?
VOICI TON PALAIS, FRANCESE !
ET ÇA, C'EST TON NID, HÉ, HÉ !
VOUS AUTRES COUPEZ LES CHEVEUX DE NOS FEMMES POUR LES DÉSHONORER... ELLES AURONT CERTAINEMENT ENVIE DE TE COUPER AUTRE CHOSE, FRANCESE !
C'EST FINI, OUI ??

PAS POSSIBLE!... TOUT... ÇA!!!
ÇA SUFFIT... ASSEZ!



QUE... SE PASSE-T-IL ?
OÙ... OÙ SUIS-JE, MOI ?
LA VENGEANCE, LORSQUE LA COLÈRE ET LE RESSENTIMENT SONT PUISSANTS, PEUT ATTENDRE LONGTEMPS.
LA VIEILLE INES AVAIT PATIENTÉ DES ANNÉES QU'UN INSTRUMENT LUI TOMBE SOUS LA MAIN. SA HAINE POUR LE VILLAGE ÉTAIT SI ANCIENNE QU'ELLE AVAIT PERDU LA RAISON.
L'INSTRUMENT AVAIT ÉTÉ CE MILITAIRE FRANÇAIS AVEC UN GROS NOEUD DE VIOLENCE AU CREUX DE LA GORGE. UNE BOULE PRÊTE À EXPLOSER. ELLE L'AVAIT JUSTE AIDÉ... DE LOIN.
5.

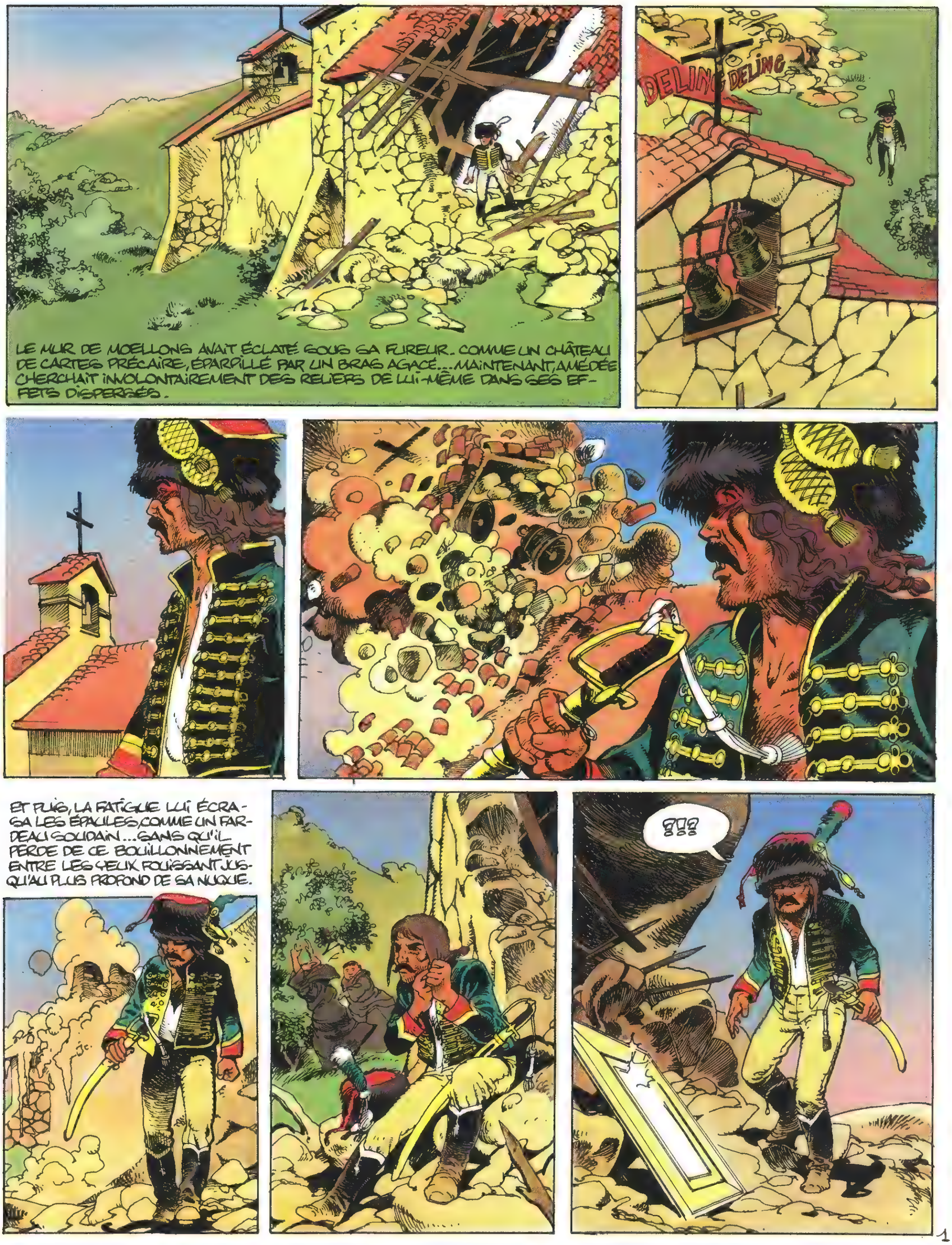
CINQ HEURES DE ROUTE SOUS UN FICHU SOLEIL GOURDIN... LES BOTTES DE CHEVAL QUI DEMANDENT PARDON. LA CUISSE DOULOUREUSE, DES PIEDS CERTAINEMENT EN SANG... AMÉDÉE EN A MARRE.
EN FAIT, AMÉDÉE S'EST PERDU...
ÉGARÉ, N'EST-CE PAS, MON FILS ?!... MALGRÉ NOS PETITES QUERELLES*, VOULEZ-VOUS ME PERMETTRE DE VOUS VENIR UN TOUT PETIT PEU EN AIDE ?...
* OCCUPATION FRANÇAISE ET LARGE DIFFÉREND DE L'EMPEREUR AVEC L'ÉGLISE, INCLUANT LA RÉPRESSION.
AVEC... AVEC GRANDE JOIE, MON PÈRE... HEU... Z'AURIEZ PAS JUSTE UN P'TIT COUP À BOIRE ? J'AI LA LANGUE PLUS SÈCHE QUE LA SEMELLE DE MES BOTTES ET DIEU SAIT SI...
DIEU SAIT TOUT, MON FILS... POUR CE QUI EST DE LA GOURDE DE VIN... J'AI !

HEU... SAVEZ-VOUS, MON PÈRE, QUE J'AI UN... UN CURIEUX POUVOIR ?
C'EST VRAI, MON FILS ?
VOUS VOYEZ CETTE PIERRE ?... REGARDEZ... REGARDEZ-LA BIEN...
OUI, MON FILS ?
HEU... JE... JE NE COMPRENDS PAS...
IL EST TEMPS, JE CROIS, DE REJOINDRE LE MONASTÈRE, MON ENFANT... IL A FAIT ASSEZ CHAUD, AUJOURD'HUI ET VOUS DEVEZ ÊTRE ÉPUISÉ...
VOILÀ... NOUS Y SOMMES PRESQUE, MAINTENANT... ET SOYEZ RASSURÉ, VOUS N'AVEZ RIEN À CRAINDRE DE NOUS, PAUVRES MOINES. LÀ SE TROUVENT LE GÎTE ET LE COUVERT...
PARDONNEZ, JE VOUS PRIE, MA CURIOSITÉ, MAIS QUE FAISIEZ-VOUS SEUL, SANS MONTURE DANS CETTE RÉGION ?...
HUM !!! RÉELLEMENT ?
J'ÉTAIS PARTI CUEILLIR DES CHAMPIGNONS DANS LES BOIS...
?
2.

UN DE NOS FRÈRES VIENDRA DANS QUELQUES MINUTES VOUS APPORTER À MANGER ET À BOIRE...
NE SOYEZ PAS INQUIET, IL N'Y A NI VERROU NI SERRURE, SI VOUS ÊTES ICI DANS UNE CELLULE, VOUS N'ÊTES PAS EN PRISON...
HUMM!
LE REPAS ÉTAIT PLUS QUE FRUGAL, UN BROUET, LE VIN TROP JEUNE ET TROP FORT, ROUGE CARMINE, BRUN COMME DU SANG. AMÉDÉE S'ÉCROULA DE FATIGUE REPOUSSÉE TROP LONGTEMPS
?

HÉ ! VOUS ÊTES DINGUES OU QUOI ??
MERDE ! VOUS ÊTES FOUS... FOUS... JE VOUS AI RIEN FAIT, MOI !
BAM
BAM
C'EST PAS VRAI... PAS VRAI... PAS VRAI ! PAS POSSIBLE ! C'EST ENCORE UN CAUCHEMAR !
PLUS MOYEN DE COMPTER LES HEURES ET MÊME LES JOURS. LA TERREUR ÉTAIT VENUE, VITE, AVEC LA FAIM ET CETTE SOIF INTENSE, LA GORGE BRÛLÉE, LE VENTRE TORDU PAR UNE POIGNE INLASSABLE...
OUVREZ, BON DIEU ! JE FERAI CE QUE VOUS VOUDREZ, TOUT CE QUE VOUS VOUDREZ !
BAM
BAM
BAM
BAM

LA BÊTE, L'ANIMAL ÉTAIT DE NOUVEAU LOVÉ AU PLUS PRO- FOND DE SON ÊTRE... D'UNE PUISSANCE INOUÏE !!!



LE MUR DE MOELLONS AVAIT ÉCLATÉ SOUS SA FUREUR. COMME UN CHÂTEAU DE CARTES PRÉCAIRE, ÉPARPILLÉ PAR UN BRAS AGACÉ... MAINTENANT, AMÉDÉE CHERCHAIT INVOLONTAIREMENT DES RELIEFS DE LUI-MÊME DANS SES EFFETS DISPERSÉS.
DELING DELING
ET PUIS, LA FATIGUE LUI ÉCRASA LES ÉPAULES, COMME UN FARDEAU SOUDAIN... SANS QU'IL PERDE DE CE BOUILLONNEMENT ENTRE LES YEUX FOUISSANT JUSQU'AU PLUS PROFOND DE SA NUQUE.

MAINTENANT, AMÉDÉE SE SENTAIT CAPABLE DE DOMINER SON ÉTRANGE POUVOIR. TOUT PARTAIT D'UN NOEUD DE RAGE NAISSANT AU CREUX DU VENTRE... VISCÉRAL...
TIENS! TIENS!
TUDIEU! SANG DE MES TRIPES, LE JOLI MOINILLON!
SAIS-TU, MOINILLON JOLI, QU'IL ME SEMBLE BIEN Y AVOIR DES SIÈCLES QUE MON SABRE N'A PAS TOUCHÉ À DE LA CHAIR TENDRE?
COMMENT DIT-ON? AH OUI... FAUTE DE GRIVE, ON MANGE DU... FAUTE DE GRIVE, ON DÉVORE DU MOINILLON JOLI?
QUEL ÂGE AS-TU, PETIT? QUINZE?... DIX-HUIT?... SAIS-TU QUE LES FEMELLES DE TON PAYS SE GLISSENT SOUS NOS CHEVAUX POUR LEUR OUVRIR LE VENTRE D'UN COUP DE LAME? SAIS-TU QUE, FOUS DE DOULEUR, ILS TRAÎNENT LEURS BOYAUX SUR VOS PAVÉS POUR UN DERNIER GALOP?
2.

PAR LE DIABLE, PAR TOUS LES DIEUX, FICHEZ-MOI LA PAIX ! NE ME REGARDEZ PLUS !!
JE NE COMPRENDS PAS... JE CROIS, JE SENS QUE JE NE SAIS PLUS RIEN D'AVANT, JE NE ME DIRIGE PLUS. PEUT-ÊTRE QU'UN DE MES PAS ME CONDUIRA VERS UN RAVIN ET VERS LA MORT SANS QUE JE L'AI DÉCIDÉ... CE N'EST PAS POSSIBLE. PAS LOGIQUE.
3.

CE N'EST PAS MOI QUI AI FAIT TOUT ÇA? NON...NON...JE SUIS UN PAYSAN, MOI...JE NE SAIS RIEN SAUF QUAND LE MAÏS EST À POINT ET QUAND IL FAUT SEMER L'ORGE...
LE RESTE, C'EST PAS MA FAUTE..C'EST L'AUTRE, LUI, LÀ...
SA FAUTE!
SIRE!!
BON SANG!
JE NE SAIS PAS! LA FATIGUE...LAISSEZ-MOI, C'EST BIEN, MAINTENANT!
TOUT COMPTE FAIT, NON! C'EST DE TA FAUTE... T'AVAIS QU'À ÊTRE MOINS BÊTE, L'AMÉDÉE...
T'ES JAMAIS QU'UN LÂCHE ET UN FUMIER, AMÉDÉE...LA SEULE BONNE CHOSE QUE T'AIES FAITE, C'EST D'ALLER CUEILLIR DES CHAMPIGNONS...EN ESPAGNE...
4.

Temps de chien

... C'ÉTAIT UN CANON ANGLAIS, AU TROIS QUARTS DÉGARNI DE SES SERVANTS POUR L'HEURE, ÉPARPILLÉS DANS LA BOUE ET LA POUSSIÈRE...
C'ÉTAIT UNE BALLE TOUTE SIMPLE, VENUE D'ON NE SAIT OÙ, COMME C'EST LE PROPRE DE TOUTES LES BALLES PERDUES.
DES SONS BIZARRES ET TRISTES PAREILS À DES PLEURS ÉTOUFFÉS LUI PARVENAIENT DANS UN BROUILLARD OPAQUE AVEC DE TEMPS À AUTRE DES FLUTES AGAÇANTES COMME DES CRÉCELLES...

UNE DOULEUR INTOLÉRABLE LUI VRILLAIT LE CRÂNE. SANS Y PENSER, PAR RÉFLEXE, IL RAMASSA AU HASARD UN PISTOLET ET UN BAUDRIER AVEC LE SABRE ET SON FOURREAU.
PFF... L'AURAIT MIEUX FAIT D'SE SERVIR DE SA LAME PLUTÔT!... SRAIT P'T-ÊTRE PAS MORT.
ALLONS! ÇA PEUT POINT DURER DES JOURS, UN TEMPS COMME ÇA!
J'AI BEN FAIT DE GLISSER MON BRIQUET DANS LA BLAGUE ET LE TOUT AU SEC... EN PLUS DU CHEVAL ET DU RÉGIMENT, J'S'RAIS MÊME SANS PIPE À FUMER...
VOILÀ CE QU'IL ME FAUT, TÉ! UNE SENTE, ÇA VA QUELQUE PART ET ÇA VIENT DE QUELQUE PART!
POUR UN PEU, IL SE SERAIT MIS À SIFFLER.
2.

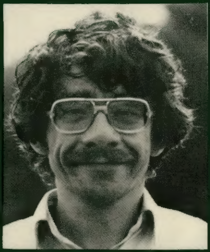
BEN MERDE! C'EST TOUT MOI, ÇA!
FSCHHH
TU CROIS QUE C'EST AVEC TON PETIT BOUT DE FER QUE TU VAS M'EMBROCHER? DIS, GROS BOEUF!!?
TIENS, PRENDS MA PILULE DE PLOMB! C'EST BON POUR CE QUE TU AS!

CLAC
C'EST ÇA, RICANE, MON GROS... C'EST PAS AVEC TON CURE-DENTS QUE TU VAS M'IMPRESSIONNER... TU VAS GOÛTER À LA LATTE DU CUIRASSIER !
HA HA HA HA
HA HA

4.

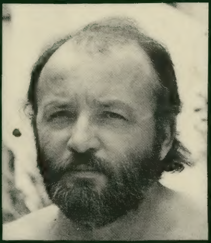
5.

PRINTED IN BELGIUM BY proost INTERNATIONAL BOOK PRODUCTION



ERIC

Né à Charleroi le 22 janvier 1947, Eric était architecte d'intérieur dans une grande société.
N'aimant pas travailler dans un bureau, il décide de se lancer dans le monde de la bande dessinée. Pendant deux ans, il aura des contacts avec le dessinateur Hermann, ce avant d'entrer au journal *Tintin* en 1973.
Sa première série sera intitulée *Wen*, sur un scénario de Stocquart, dans le genre fantastique.
Plus tard, toujours sur un scénario de Stocquart, il entamera une nouvelle série, mais réaliste : *Rorika*.
En 1977, il retourne au genre fantastique, en tant que dessinateur et scénariste, avec *Têtfol*, l'enfant-loup à la tête d'une horde.



FRANZ

Gémeau né en 1948.
Disciple de Jijé, animateur d'un bon nombre de séries relativement diverses, de *Jugurtha* (Editions du Lombard) à *Poupée d'Ivoire* (Glénat) en passant par *Thomas Noland* (Dargaud), *Lester Cockney*, *Gord* (Editions du Lombard), etc.
Non limitatif.
Adore l'ail, le vin, les chevaux, les palmiers, l'Irlande du sud où il lui arrive de résider lorsqu'il quitte l'Espagne.

LES PERDUS DE L'EMPIRE

Les pieds dans la boue, les nuages par dessus le shako. La moustache hirsute sous un nez veinuré par le mauvais vin, humant le vent et l'approche des premières neiges. Les gros doigts calleux cherchant au fond d'une poche trouée quelques copeaux de tabac pour la bouffarde achetée à Ulm ou volée à Nuremberg. Quelques feuilles mortes.
Il y aura toujours quelques noirs corbeaux pour planer menaçants dans les ciels des Perdus de l'Empire.
Moi, je dis qu'Eric signe là ses meilleures pages, et peut-être bien que lui seul pouvait le faire d'une manière aussi magistrale.
Eric est certainement le seul qui façonne, sculpte ses pages.
Eric est un maître-artisan.

FRANZ

COLLECTION "HISTOIRES ET LÉGENDES"

Titres déjà parus :

- L'Ombre du Corbeau
  de Didier Comès
- La Tchalette
  de J-C Servais
- Isabelle
  de J-C Servais
- Histoire sans Héros
  de Dany et Van Hamme
- Les huit Jours du Diable
  de Didier Convard
- Wen *(tome 1)*
  d' Eric et Stoquart
- Wen *(tome 2)*
  d' Eric et Stoquart
- Celui-qui-est-né-deux-fois
  1. Pluie-d'Orage
  2. La Danse du Soleil
  3. L'Arbre de Vie
  de Derib
- Derrière la Haie de Bambous
  de Vink
- Rork *1. Fragments*
  de Andréas
- Rork *2. Passages*
  de Andréas
- Rork *3. Le Cimetière des Cathédrales*
  de Andréas
- Rork *4. Lumière d'Etoile*
  de Andréas
- A la Recherche de Peter Pan
  (tome 1)
  (tome 2)
  de Cosey
- La Caverne du Souvenir
  de Andréas
- Les Yeux du Marais
  de Marc-Renier
- Le 9e Jour du Diable
  de Didier Convard
- A l'Ombre des Dieux
  de Sonk et D. Convard
- Le Cri du Faucon
  de Marc-Renier
- L'Homme qui croyait à la Californie
  de Derib et Ch. Godard
- Yvanaëlle
  La Dame de Mordorez
  de Michel Weyland
- Raffington Event
  de Andréas
- La Danse de l'Ours
  de Marc-Renier
- Onna
  de Delitte et Vernal
- Solitaire
  de Marvano et van Laerhoven
- Les Perdus de l'Empire
  de Eric et Franz

9 782803 607907